

Les transports et l'activité économique

- Vue quantitative : Place dans la comptabilité nationale
- Vue qualitative et historique
- Vue économétrique :
 - Relation : activité économique→Transports
 - ◆ Relation: Transports→activité économique
- Conclusions et conséquences



- Part de la branche transport dans le PIB:
 3,6 %
- Part des transports au sein de la consommation des ménages : 15,5 %
- Différence : usage VP
- Part des transports dans l'emploi :
 - Branche: 1,03 millions soit 4,5 %
 - Secteur au sens large : 1,5 millions environ



- Transport et globalisation
 - résultant de l'abaissement des coûts de transport
- Transport et développement urbain
 - création des villes, spécialisation des quartiers
 - péri-urbanisation
- Transports et structure régionale
 - synergie entre développement des activités et des infrastructures
 - Influence des infrastructures sur la forme du développement régional (centralisation française et décentralisation allemande)



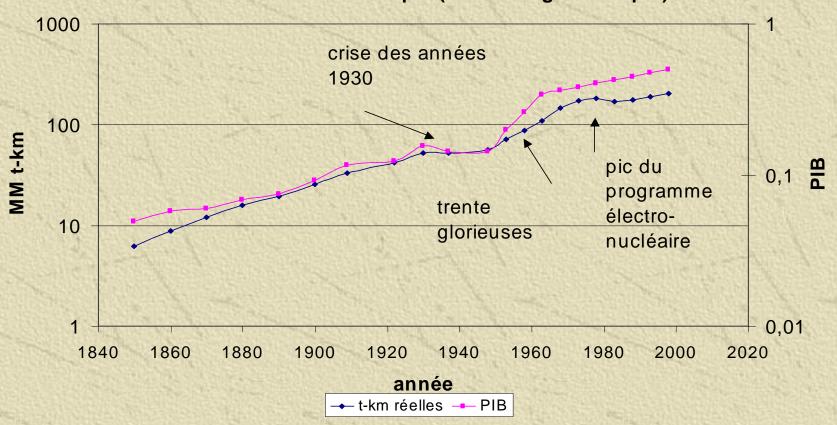
Relation activité économique et transports

- L'activité économique, facteur prépondérant mais non unique de développement des transports
- Où est la cause, où est l'effet?

- L'intensité en transport est-elle constante? Les découplages possibles :
 - Limités pour le trafic total
 - Plus importants pour le partage modal

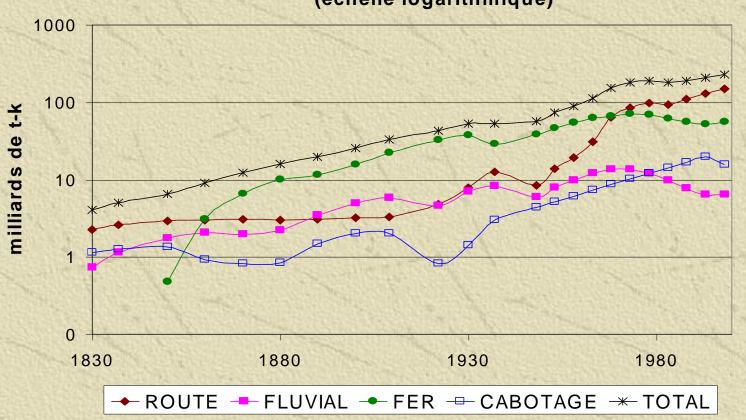
Transport de marchandises (tous modes) et du PIB depuis 1850

Transport de marchandises tous modes et croissance économique (échelle logarithmique)



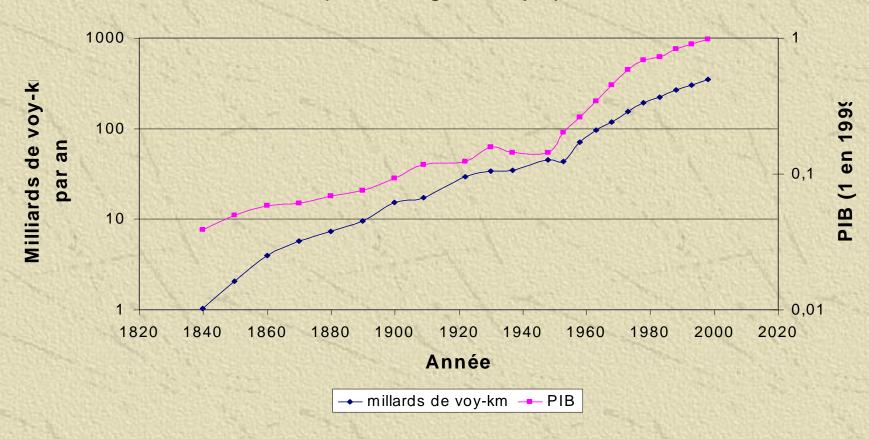
Transports de marchandises : évolution des parts modales depuis 1830

Evolution du transport de marchandises par mode de 1830 à 2000 (échelle logarithmique)



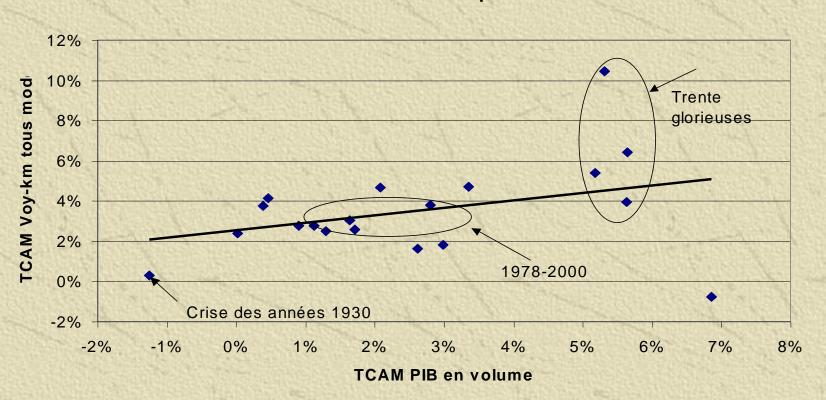
Transport de voyageurs (tous modes) et PIB depuis 1840

Transport de voyageurs tous modes et croissance économique (échelle logarithmique)



Transport de voyageurs et croissance économique

Croissance des flux de transport et croissance du PIB depuis 1860



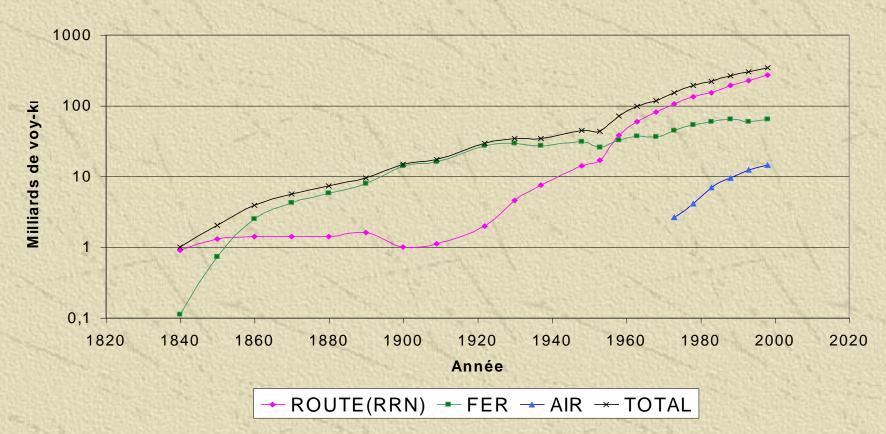


Relation transports et activité économique

- Effets de la réalisation des infrastructures
- Effets de la réduction des coûts de transports
- Effets d'agglomération (croissance endogène)

Transport de voyageurs : évolution des modes

Evolution du transport de voyageurs par principaux modes de 1840 à 2000 (échelle logarithmique)





Effets directs sur l'emploi de la réalisation d'infrastructures

• Inversion de la matrice de Leontieff

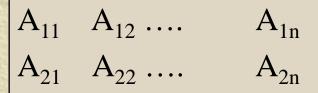
- Equilibre ressources emplois (branches i=1 à n)
- Production_i + Import_i + Marge_i =
- Conso. intermédiaires_i + conso.finale_i + investissements_i + export_i + var.stocks_i
- Conso. intermédiaire_i = [A] * Production_i
- Production_i = $[I-A]^{-1}$ * $(CF_i+Inv_i+E_i-Imp_i-MC_i+VS_i)$
- Δ Production_i = [I-A]⁻¹ * Δ Investissement_i

Matrice de Leontieff

CI₁ CI₂

CI

 $C_{\rm n}$



A

P₁ P₂

-

 P_n

$$CI_1 = A_{11} P_1 + A_{12} P_2 + ... + A_{1n} P_n$$



- Les emplois supplémentaires consomment davantage
- \square \triangle Conso_i^{induit} / Conso_i= Propension à consommer
- * contenu intérieur de la consommation
- * (Δ emplois /emplois)
- $\square \Delta \operatorname{Production_i^{induit}} = [I-A]^{-1} * \Delta \operatorname{Conso_i}$



Effets sur l'emploi d'un milliard d'euros dépensés en infrastructures de transport

- Direct (choc sur l'investissement) et induit (consommation des nouveaux employés)
- Emplois.an directs: de 8 000 à 11 700
- Emplois.an induits : de 9 700 à 13 000
- Emplois.an totaux : de 18 400 à 24 600
- (source modèle IMPACT)



Effets sur le commerce extérieur d'un investissement en infrastructures

- Coefficient de pénétration
- Contenu en importation d'une infrastructure de transport : 13 % à 19 %
- Comparaison : biens d'équipement : coefficient de pénétration : 40 % à 45 %



- Hausse de fiscalité (éventuellement étalée ou retardée par un emprunt) pour financer l'investissement a un effet négatif sur la consommation donc sur l'emploi
- Effet d'éviction des emprunts (hausse des taux d'intérêt)
- Risque de hausse des prix notamment pour des chantiers très importants au plan local



- Rôle du capital public, par exemple des infrastructures de transport dans la croissance
 - Mis en exergue à partir des années 1990
 - Avant, on pensait que la croissance était due aux trois facteurs:
 - Capital privé
 - Travail
 - Progrès technique
 - Estimé par des fonctions de production macroéconomiques..
 - Qui font apparaître une rentabilité ex-post du capital public supérieure à ce qu'on attendait :
 - le taux de rentabilité résultant des calculs économiques qui prennent en compte seulement la réduction des coûts de transport



- Les sources possibles de la croissance endogène: les externalités positives dues à l'amélioration des transports:
 - Externalités de communication : meilleur transfert des progrès de productivité et des innovations
 - Externalités d'agglomération : meilleure adéquation de l'offre et de la demande
 - Amélioration de l'efficacité concurrentielle de l'économie:
 - réduction des positions de monopole
 - extension des aires de marché



- Beaucoup de modèles rendant compte de ces mécanismes, par exemple :
 - Une diminution des coûts de transport induit :
 - Une augmentation des aires de marché et de la compétition entre entreprises ; d'où:
 - Une amélioration de l'efficacité de la production et de la consommation par augmentation de l'éventail des biens
 - Une réduction des coûts des entreprises à rendement croissant par augmentation des aires de marché
 - Des changements de localisation :
 - Agglomération et polarisation pour bénéficier de marchés plus larges et de meilleurs services
 - Ou dispersion (plus rare), pour éviter la concurrence



• Le capital public contient les infrastructures de transport, mais aussi d'autres infrastructures de réseau (télécom, énergie,..., un capital éducatif et humain, des infrastructures de santé,...)